

# Un grand pas ailleurs

■ Six adultes et huit enfants de la région colmarienne ont suivi pendant plusieurs mois des ateliers d'écriture, de peinture et sculpture dans le cadre de l'AEMO (\*) de Colmar. Parler de soi, dépasser ses problèmes familiaux, s'ouvrir à l'autre: de beaux travaux étaient présentés hier au Koïfhus à Colmar.

«Je me suis éclatée! La toile m'a tendu la main!» Marie-Claire, une habitante de Turckheim, a découvert hier sur les murs du Koïfhus, en compagnie de sa fille, la grande toile multicolore qu'elle a peinte avec d'autres. Avant de suivre ces ateliers, elle ne savait pas qu'elle avait ce talent, qu'elle était «capable de faire ça». Alors hier, son sourire était grand.

Ailleurs, les mots sont durs. «Un jour je suis entrée dans la vie... Ce jour-là j'ai été projetée en enfer», écrit Marie en juillet 2010. Elle y raconte son tiraillement entre masculin et féminin, sa souffrance face à un père qui n'a pas souri à sa naissance parce qu'elle était une fille. Elle a peint une toile mêlant peintu-

re et collages, comme un cri de révolte: *Tribute to MLF*, le Mouvement de libération des femmes.

Nadia Kechid, éducatrice spécialisée AEMO, intervient à domicile en cas de signalement pour des enfants en danger ou souffrant de carences éducatives. «J'avais animé un atelier d'arts plastiques avec des enfants. Après un an, je me suis dit: "Pourquoi pas intégrer des parents?"» Avec l'objectif, toujours, de «s'exprimer», de «mieux retrouver un rôle de parent» ou d'aider les jeunes, âgés ici de 10 à 19 ans, de retourner à l'école, discuter de nouveau avec ses parents, etc. Dans son métier, la parole est le principal outil mais n'est pas toujours le plus adapté.

## «Pas de sachant, pas d'apprenant»

Ce sont pourtant des ateliers d'écriture sur le thème de la famille qui ont commencé au centre socio-culturel du Florimont. «Il n'y avait pas de sachant et d'apprenant», dit l'éducatrice qui a

pris stylo et pinceau comme les autres; les participants, ajoute-t-elle, ont souvent été jugés et dénigrés dans leurs parcours. Petit à petit, l'écrit s'est fait plus intime.

Lors de la phase peinture, il a fallu «apprendre à partager un espace et investir celui des autres». Nadia Kechid cite l'exemple d'une personne pour qui c'est difficile d'aimer l'autre sans le détruire. «Elle a franchi un grand pas en cédant un coin de sa toile.»

Ces ateliers ont obtenu un financement du REAAP68, le Réseau d'écoute, d'appui, d'accompagnement des parents; y participent l'Etat, le conseil général, la caisse d'allocation familiale, la Mutualité sociale agricole.

Céline Houillon

(\*) AEMO: service d'action éducative en milieu ouvert. Le service colmarien est une structure de l'ARSEA (Association régionale spécialisée d'action sociale d'éducation et d'animation). Il suit en moyenne 800 mineurs au quotidien pour une durée d'un à trois ans dans le nord du Haut-Rhin.



«Histoire de vie et vie d'histoires» était le liant des écrits, des toiles et des sculptures présentés hier au Koïfhus. (Photo DNA - Christian Motsch)